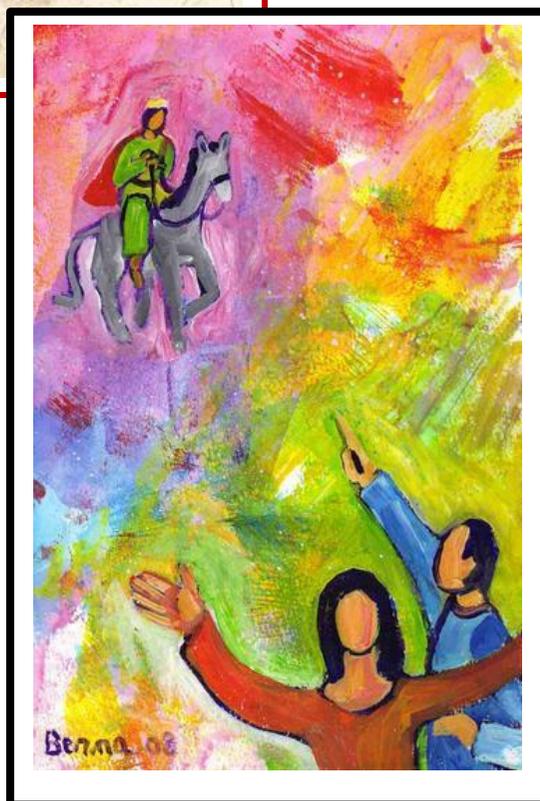


L'annonce de la joie dans l'Ancien Testament



*Tressaille d'allégresse,
fille de Sion !
Pousse des acclamations,
fille de Jérusalem !
Voici que ton roi s'avance vers toi ;
il est juste et victorieux,
humble, monté sur un âne
– sur un ânon tout jeune.*

Zacharie 9,9 - TOB

La création et l'alliance pour la vie de chaque homme

L'homme de l'Ancien Testament exprime sa joie à partir de la création

Une des superbes manières pour exprimer la joie se trouve dans le récit de la création (Genèse 1,1-2,4) avec la phrase renommée : « **Et Dieu vit que tout cela était bien.** »

Être créé est proprement dit un terme d'alliance et exprime que Dieu prend l'initiative en faisant une alliance avec l'homme. Dès le commencement il y a une relation avec Dieu et c'est lui qui fait le premier pas. Cela signifie qu'un croyant a ressenti **sa vie comme reçue, comme un cadeau, comme un don.** Auquel répond l'attitude de reconnaissance : « Merci... Dieu ».

Un croyant a ressenti en même **temps sa vie comme une mission**, une tâche, une responsabilité : avec sa vie, il veut donner une réponse à celui qui lui donne la vie. Ici se trouve l'homme debout, qui travaille, se développe et devient un co-créateur. Parfois il se met à genoux (surtout le jour du Sabbat) pour rendre grâce à Dieu. De cela Dieu vit que c'était bien.

La vie est créée comme une source de joie : en même temps reçue et appelée à la responsabilité. **La création et la vie sont pour la joie de chaque homme...**

Le Pape François, Exhortation « La joie de l'évangile » EG 4 et 5

La joie, dans l'histoire d'Israël

Aussitôt que Dieu le Père commence à manifester dans l'histoire le dessein bienveillant qu'il avait formé en Jésus-Christ, pour le réaliser quand les temps seraient accomplis, cette joie s'annonce mystérieusement au sein du Peuple de Dieu.

Ainsi Abraham, notre père reçoit, lors de la naissance de son fils Isaac, les prémices prophétiques de cette joie (Gn 21,1). Celle-ci se trouve comme transfigurée à travers une épreuve de mort, quand ce fils unique lui est rendu vivant.

La joie du salut s'amplifie et se communique ensuite tout au long de l'histoire prophétique de l'ancien Israël. Elle se maintient et renaît indéfectiblement à travers de tragiques épreuves dues aux infidélités coupables du peuple élu et aux persécutions extérieures qui voudraient le détacher de son Dieu. Cette joie est toujours menacée et rejaillissante.

Paul VI, *Gaudete in Domino*



« N'importe quel sacrifice
à n'importe quel prix
vaut la peine pour la joie
de voir de nouveau s'éclairer
un regard qui s'était éteint,
de voir de nouveau sourire
celui qui paraissait
avoir désappris
à sourire,
de voir renaître
la confiance
chez celui qui ne croyait plus
en rien
ni en Personne. »

Dom Helder Camara, *Mille raisons pour vivre*

Isaïe 9,1-6

¹ Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre, une lumière a resplendi.

² **Tu as fait abonder leur allégresse, tu as fait grandir leur joie.** Ils se réjouissent devant toi comme on se réjouit à la moisson, comme on jubile au partage du butin.

³ Car le joug qui pesait sur lui, le bâton à son épaule, le gourdin de son chef de corvée, tu les as brisés comme au jour de Madiân.

⁴ Tout brodequin dont le piétinement ébranle le sol et tout manteau roulé dans le sang deviennent bons à brûler, proie du feu.

⁵ Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné. La souveraineté est sur ses épaules. On proclame son nom : « Merveilleux-Conseiller, Dieu-Fort, Père à jamais, Prince de la paix. »

⁶ Il y aura une souveraineté étendue et une paix sans fin pour le trône de David et pour sa royauté, qu'il établira et affermira sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours - l'ardeur du Seigneur, le tout-puissant, fera cela.

Is 35,1-6a.10

Qu'ils se réjouissent, le désert et la terre aride, que la steppe exulte et fleurisse, ² **qu'elle se couvre de fleurs des champs, qu'elle saute et danse et crie de joie !** La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et du Sharôn, et on verra la gloire du SEIGNEUR, la splendeur de notre Dieu. ³ Rendez fortes les mains fatiguées, rendez fermes les genoux chancelants. ⁴ Dites à ceux qui s'affolent : Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la rétribution de Dieu. Il vient lui-même vous sauver. ⁵ Alors, les yeux des aveugles verront et les oreilles des sourds s'ouvriront. ⁶ Alors, le boiteux bondira comme un cerf et **la bouche du muet criera de joie.** Des eaux jailliront dans le désert, des torrents dans la steppe [...] ¹⁰ Ils reviendront, ceux que le SEIGNEUR a rachetés, ils arriveront à **Sion avec des cris de joie. Sur leurs visages, une joie sans limite ! Allégresse et joie viendront à leur rencontre, tristesse et plainte s'enfuiront.**

Isaïe 49,13

¹³ **Cieux, poussez des acclamations ; terre, exulte, montagnes, explosez en acclamations,** car le Seigneur reconforte son peuple, et à ses humiliés il montre sa tendresse.



Sophonie 3,14-17

¹⁴ **Crie de joie, fille de Sion, pousse des acclamations, Israël, réjouis-toi, ris de tout ton cœur, fille de Jérusalem** ¹⁵ Le SEIGNEUR a levé les sentences qui pesaient sur toi, il a détourné ton ennemi. Le roi d'Israël, le SEIGNEUR lui-même, est au milieu de toi, tu n'auras plus à craindre le mal. ¹⁶ En ce jour-là, on dira à Jérusalem : « N'aie pas peur, Sion, que tes mains ne faiblissent pas ; ¹⁷ le SEIGNEUR ton Dieu est au milieu de toi en héros, en vainqueur. **Il est tout joyeux à cause de toi, dans son amour, il te renouvelle, il jubile et crie de joie à cause de toi.** »

Zacharie 9,9 - TOB

Tressaille d'allégresse, fille de Sion ! Pousse des acclamations, fille de Jérusalem !

Voici que ton roi s'avance vers toi ; il est juste et victorieux, humble, monté sur un âne – sur un ânon tout jeune.

Essayer de situer ces textes.

Tous ces textes messianiques annoncent la joie. Quelle en est la cause ? Ses caractéristiques ? Qui est concerné ?

Ces passages sont lus pendant l'Avent : comment les faire nôtres ?

Les prophètes annoncent la joie du salut comme surabondante dans les temps messianiques.

Isaïe, enraciné dans un peuple, au VIII^e siècle avant J.-C.

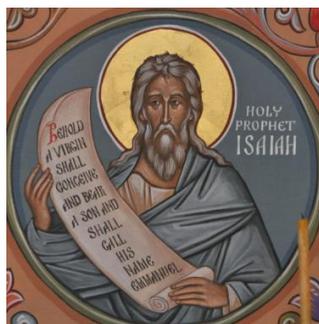
Les circonstances historiques des oracles prophétiques d'Isaïe sont connues. Menacée par le royaume d'Israël et par la Syrie qui s'étaient unis contre elle, Jérusalem craignait pour sa survie et se préparait à faire alliance avec l'Assyrie. Dans ce contexte, le prophète Isaïe rappelle le caractère unique de l'alliance conclue avec Dieu. Car, il en est certain, Jérusalem ne survivra que si elle met sa foi en Dieu, et en lui seul. Pour appuyer cette affirmation, Isaïe donne un signe au roi Achaz : *sa jeune femme est enceinte*. Et il ajoute ceci : *avant que l'enfant qui doit naître n'ait atteint l'âge de raison, ceux qui menacent Jérusalem auront disparu* (Is 7,10-17).

Quelques années plus tard, à l'occasion de l'avènement d'Ezéchias sur le trône royal, Isaïe clamera sa joie (Is 9). Mais le roi décevra son attente. Et le prophète projettera son espérance sur un autre envoyé de Dieu, un nouveau David (Is 11).

Service biblique Evangile et Vie, Pierre Debergé

Le prophète **Isaïe** s'adresse au Messie attendu en le saluant avec joie : *“Tu as multiplié la nation, tu as fait croître sa joie”* (9, 2). Et il encourage les habitants de Sion à l'accueillir parmi les chants : *“Pousse des cris de joie, des clameurs”* (12, 6). Qui l'a déjà vu à l'horizon, le prophète l'invite à se convertir en messager pour les autres : *“Monte sur une haute montagne, Sion, joyeuse messagère ; élève et force la voix, Jérusalem, joyeuse messagère”* (40, 9). Toute la création participe à cette joie du salut : *“Cieux criez de joie, terre, exulte, que les montagnes poussent des cris, car le Seigneur a consolé son peuple, il prend en pitié ses affligés”* (49, 13).

R. Ebacher, *Les grands textes*



La vengeance de Dieu

Au milieu de promesses magnifiques, Isaïe parle de la vengeance de Dieu. Voilà pour nous l'occasion de découvrir une fois pour toutes ce que veut dire ce mot dans la Bible ! Car Isaïe lui-même l'explique très clairement. Il prêche au sixième siècle, au moment de l'Exil à Babylone : à cette époque-là, visiblement, il y a des gens qui s'affolent, puisque le prophète dit : *« Fortifiez les mains défaillantes, affermissiez les genoux qui fléchissent. Dites aux gens qui s'affolent... »* Et c'est pour les rassurer qu'il annonce la vengeance de Dieu : *« Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. »* Et il en donne aussitôt la définition : *« Votre Dieu vient lui-même et va vous sauver. »* Il continue : *« Alors s'ouvriront les yeux des aveugles et les oreilles des sourds, alors le boiteux bondira comme un cerf et la bouche du muet criera de joie. »*

Cela veut dire qu'au moment où ce texte a été écrit, l'expression « vengeance de Dieu » est non un épouvantail mais une promesse de salut. C'est donc un sens extrêmement positif du mot « vengeance » ; dans ce texte, il est bien clair que Dieu ne se venge pas des hommes, il ne prend pas sa revanche contre les hommes, mais contre le mal qui atteint l'homme, qui abîme l'homme ; sa revanche c'est la suppression du mal, c'est comme dit Isaïe *« les aveugles qui voient et les sourds qui entendent, les boiteux qui bondissent et les muets qui crient de joie, les captifs qui sont libérés. »* Quelle que soit l'humiliation physique ou morale que nous ayons subie, il veut nous libérer, nous relever.

Marie-Noëlle Thabut, 15/12/2013

Sophonie 3,14-17

L'invitation à la joie la plus contagieuse est peut-être celle du prophète **Sophonie**. A la fin du VIIe siècle avant Jésus Christ, il s'adresse à la ville de Jérusalem et à sa population en disant : "*Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Eclate en ovations, Israël ! Réjouis-toi, tressaille d'allégresse, fille de Jérusalem !... Le Seigneur ton Dieu est en toi, c'est lui, le héros qui apporte le salut*" (So 3, 14.17). Dieu lui-même est représenté avec des sentiments analogues. Le prophète dit : "*Il aura en toi sa joie et son allégresse, il te renouvellera par son amour ; il dansera pour toi avec des cris de joie comme aux jours de fête*" (So 3, 17-18a).

Cette promesse s'est pleinement réalisée dans le mystère de Noël.



Zacharie 9,9

Après le retour d'exil, les habitants de Judée sont sous la domination perse puis grecque. Leur avenir dépend de la tolérance des occupants. L'oracle de la fille de Sion (Za 9, 9) peut étonner par sa douceur pacifique. Il y a là une révélation divine nouvelle, qui rejoint l'inspiration humaine d'un petit peuple qui, après les révoltes de 460-450 avant J-C, comprend que sa restauration doit être pacifique.

Zacharie décrit une procession pour un roi. Dans l'ancien Orient, la procession du roi avait une très grande importance, dans les moments solennels, notamment lors de l'intronisation d'un nouveau roi, avec toute l'espérance de stabilité politique qui l'accompagnait.

Les qualités du roi :

Il est juste. Il est "rendu victorieux", il est sauvé par Dieu. Dans tout ce chapitre, seul Dieu intervient pour restaurer Israël.

Il est humble. C'est étonnant : ordinairement un roi est au-dessus de ses sujets. Ici, le roi est en quelque sorte identifié à son peuple, il n'est pas différent de ses sujets. Il a cependant les ressources et le pouvoir pour dominer les nations et établir la paix, mais il le fait humblement, en relation au souverain ultime qui est Dieu lui-même.

Il est monté sur un âne. Il est « un du peuple », alors qu'il est l'élite du peuple, il ne se distingue pas par une monture prestigieuse. Il ne monte pas sur un cheval de guerre : toute puissance militaire est ici occultée. L'expression redondante « le petit d'une ânesse » rappelle la prophétie de Jacob concernant la tribu de Juda. Le verset 10 annonce l'élimination des armements. L'expression « les extrémités de la terre » ouvre au texte de Za 9, 9-10 une perspective messianique eschatologique, dépassant tout ce que pouvait faire un roi en Israël.

La prophétie de Sophonie s'achève sur la joie.

C'est donc bien cela qu'il faut retenir, et non les paroles de condamnation qui n'ont que ce but : nous amener à la joie ! Mais il ne faut pas en oublier le chemin : non pas chemin de larmes, non pas chemin de solitude, non pas combat contre les autres ou contre le monde – comme on l'a parfois et malheureusement compris. **Mais chemin de confiance en Dieu, c'est le seul chemin qui mène à la joie**, et non seulement la joie pour demain, mais encore la joie aujourd'hui. « *Le roi d'Israël, l'Éternel, est au milieu de toi !* » Le seul chemin pour moi, c'est de lui laisser cette place-là dans ma vie et dans mes relations : qu'il règne ! C'est ce que Jésus dira encore, dans le Sermon sur la montagne : « *Cherchez premièrement le règne de [Dieu] et sa justice, et tout [le reste] vous sera donné par-dessus.* » (Mt. 6,33).

En écho...

A vous ! les pauvres de joie !

La joie que la liturgie réveille dans les cœurs des chrétiens n'est pas réservée à nous seuls : elle est une annonce prophétique destinée à l'humanité tout entière, en particulier aux plus pauvres, dans ce cas aux plus pauvres de joie ! Pensons à nos frères et sœurs qui, spécialement au Moyen-Orient, dans certaines régions d'Afrique et dans d'autres parties du monde vivent le drame de la guerre : quelle joie peuvent-ils vivre ? Comment sera leur Noël ? Pensons aux nombreux malades et personnes seules qui, en plus d'être éprouvés dans leur corps, le sont également dans leur âme, car il n'est pas rare qu'ils se sentent abandonnés : comment partager la joie avec eux, sans manquer de respect pour leur souffrance ?

Mais pensons également à ceux - spécialement les jeunes - qui ont perdu le sens de la vraie joie, et la cherchent en vain là où il est impossible de la trouver : dans la course désespérée vers l'affirmation de soi et le succès, dans les faux divertissements, dans la société de consommation, dans les moments d'ébriété, dans les paradis artificiels de la drogue et de toute forme d'aliénation. Nous ne pouvons pas ne pas confronter la liturgie d'aujourd'hui et son "Soyez dans la joie !" avec ces réalités dramatiques. Comme au temps du prophète Sophonie, c'est précisément à ceux qui sont dans l'épreuve, aux "blessés de la vie et orphelins de la joie" que s'adresse de manière privilégiée la Parole du Seigneur. L'invitation à la joie n'est ni un message aliénant, ni un palliatif stérile mais, au contraire, une prophétie de salut, un appel à un rachat qui part du renouvellement intérieur.

Audience du Pape Benoît XVI, 18-12-2006

Sources des images du dossier 3 :

p.1 posterlounge.fr ; B. Lopez www.evangileetpeinture.org

p.2 et p.6 F.L.

p.3 visages qui rient ; p.4 Isaïe aufildelapensee-wordpass.com.jpg

p.5 www.evangileetpeinture.org

Exultez de joie, peuples de l'univers

Editions de l'Emmanuel - D.M. David/L.E. de Labarthe

Exultez de joie, peuples de l'univers,
Jubilez, acclamez votre roi.
Exultez de joie, Dieu a pris notre chair,
Jubilez, chantez Alléluia !

Car un enfant nous est né,
Car un Fils nous a été donné,
Dieu éternel et Prince de paix,
Maintenant et à jamais.

Dieu, nul ne L'a jamais vu
En son Fils, Il nous est apparu.
Il nous a révélé sa bonté,
Par Jésus le bien-aimé.

Pour nous, pour notre salut,
Pour sauver ce qui était perdu,
Pour qu'enfin la paix règne sur terre,
Le Fils de Dieu s'est fait chair.

